



Lettre à mes frères

Avril 2023

Pour un partage communautaire et un engagement personnel

« La communauté fraternelle s'affermite dans la mesure où nous progressons dans la foi et l'espérance. » (RdV 23)

L'espérance, moteur de l'avenir

Bonjour frères,

Revoyons notre histoire canadienne : autant notre espérance en fut le moteur, autant elle était florissante. Tout grandissait, fleurissait, s'épanouissait. La récolte abondante confirmait notre espérance. Mais un jour, la révolution, dite tranquille, est venue, comme une inondation, envahir nos certitudes, nos sécurités et notre espérance, c'est alors que nos projets ont été chamboulés. Sur le chemin de notre Emmaüs, portant au cœur nos incertitudes, nos déceptions, nos incompréhensions, nos pertes de sens, nos diminutions en personnel et en projets, nous avons perdu nos repères. Où est Celui à qui nous avons donné notre vie? Qui nous fera voir l'avenir? Quelle est la nature de la mission? Et, par surcroît, nous voici à l'ombre d'un passé révélateur de comportements qui ne furent pas toujours si glorieux. Quel soleil saura éclairer notre avenir?

Aujourd'hui, nous avons besoin, plus que jamais, d'un retour aux sources. « Courage et confiance » nous revient en mémoire face à l'avenir. Écoute l'Esprit! Saura-t-il ouvrir nos yeux, notre esprit et notre cœur? « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. » (Lc 24, 31) Leurs yeux ne le voyaient plus afin que leur regard se plonge en Lui par son Esprit, d'un regard qui transcende leurs yeux, leur esprit et leur cœur, pour un avenir rempli de sa Présence. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ... que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. » (Jn 14, 27) Aujourd'hui, Jésus ne nous adresse-t-il pas cette parole pour que notre cœur s'harmonise à la mission qu'il nous confie? Comme aux disciples d'Emmaüs, il nous propose de prendre en main notre mission, étant sûr que son Esprit est avec nous.

« Nous sommes appelés à faire confiance, de la même manière que d'autres nous ont jadis fait confiance. Pour Frère Xavier, dans son autobiographie, cette façon d'aborder courageusement l'avenir après la démission du Père François Coindre montre qu'il comprenait bien que l'avenir de l'Institut ne le concernait pas personnellement, mais qu'il dépendait de la formation et du renforcement des habilités de la prochaine génération : Frère Xavier a toujours eu l'esprit pratique, mais il regardait au-delà de sa personne, au-delà de ce qu'il pouvait faire, au-delà de son époque, et il dressait des plans pour un avenir qu'il ne verrait jamais. Il voyait clairement le défi, qui consistait à former, instruire et responsabiliser la prochaine génération de frères, pour qu'ils reprennent le flambeau de la mission. C'est la vraie tâche de l'accompagnement. Nous sommes appelés à nous détacher de nous-même pour nous centrer sur la mission, et de cette manière, travailler à la rendre possible par la formation de tous. » (Pure grâce, pp. 53-54)

Le frère Mark nous interpelle pour un avenir dans le dialogue et la transformation personnelle. « Mais les défis sont à la fois externes et internes. Il ne s'agit pas seulement de changer le monde, mais aussi de nous changer nous-même. Au cœur de cette démarche, il y a un appel à rencontrer l'autre, à le rejoindre là où il est, et à nous transformer nous-même à la faveur de cette rencontre. » Et de poursuivre avec une citation du Pape François : « C'est le moment de restaurer une éthique de fraternité et de solidarité, en générant les liens de confiance et d'appartenance. Car ce qui nous sauve n'est pas un concept mais une rencontre. Seul le visage de l'autre est capable d'éveiller le meilleur de nous-mêmes. En servant les gens, nous nous sauvons nous-mêmes. » (Pure grâce, p. 56)

Puissions-nous favoriser entre nous ce dialogue du cœur qui nous invite à ouvrir des chemins nouveaux entre la tête et le cœur. La tête pourrait nous conduire à nos terres de certitudes, parfois de fermetures, tandis que le cœur nous conduira au centre de notre sanctuaire, là où le feu réchauffe. Rappelons-nous, qu'au cœur de notre espérance, ce qui nous sauve, ce n'est pas le concept mais la rencontre. Seule la rencontre vraie pourra engendrer le meilleur chez nous et chez l'autre. Peut-être même, pourrions-nous entrevoir des avenues nouvelles pour mieux connaître la délégation et soutenir leur espérance en l'avenir?

Boucherge.
Ton frère Michel, s.c.

Qu'est-ce que l'Esprit dit à ton esprit dans ce texte?

Partage : **Au cœur de tes motivations, quelles sont tes espérances?**
Celles qui ont donné et qui donnent sens à ta vie.

Donne-toi un moyen pour créer cet avenir.